

# Convention on Health Analysis and Management

## CHAM 2016

### Clôture

*Par Emmanuel Macron*

Le système de santé constitue un sujet fondamental pour les citoyens, mais également pour le rayonnement du pays. La santé est un domaine économique majeur, faisant cohabiter de manière tout à fait inédite la sphère publique et des acteurs privés. Le système de soins est compétitif et composé d'acteurs d'excellence.

#### **1. L'excellence en santé, mais une déficience du système de santé**

À côté de cette excellence scientifique et académique, le système de santé est finalement assez déficient. La France présente à la fois un taux de vaccination parmi les plus bas en Europe et un niveau de consommation de psychotropes considérable. Les décès évitables sont nombreux. Ces phénomènes constituent autant de signaux faibles qu'il serait dangereux de négliger.

Le système de santé est par ailleurs confronté à la persistance de nombreuses inégalités sociales. Des facteurs d'injustice échappent au système de santé, même lorsque celui-ci est accessible aux différentes catégories socioprofessionnelles au sein d'un territoire donné.

#### **2. La solution ne viendra pas d'une grande réforme, mais d'une vision**

Face à ces difficultés, la France a trop tendance à attendre la solution miracle de telle ou telle réforme, d'un changement radical qui donnerait le contrôle à un acteur au détriment d'un autre. La solution résidera davantage dans un ajustement des curseurs. Elle ne sera permise que par une restauration de la confiance. Cette confiance nécessite une vision claire des objectifs. Le système de santé ne peut pas être résumé à la qualité des soins. La France doit fixer des objectifs généraux visant à réduire les inégalités entre territoires et entre catégories socioprofessionnelles. De tels objectifs appellent une forme de souplesse et une favorisation des innovations. En fonction des spécificités territoriales, les structures de santé doivent pouvoir s'adapter de manière souple. L'innovation quant à elle a vocation à être pleinement intégrée au système de santé.

#### **3. La rivalité dépassée entre centralisation et décentralisation**

Le changement venant d'être décrit ne sera pas permis par une opposition entre l'État et les régions. Le débat n'est pas celui de la décentralisation. Le système de santé a besoin d'un État fort conjugué à l'intelligence locale. La décentralisation ne constitue pas une finalité en soi puisque les régions pourraient parfaitement reproduire à leur niveau la rigidité de l'État. Pour sortir de la défiance, les acteurs doivent être responsabilisés et développer une connaissance réciproque.

#### **4. La nécessaire redécouverte du temps long**

Le système de santé doit retrouver le temps long. Les grandes transformations ne peuvent pas se produire selon une logique budgétaire annuelle. Les acteurs ne sont hélas pas incités à dépasser le cadre annuel. Le système est finalement *désincitatif* au changement.

#### **5. Le décloisonnement administratif des politiques publiques**

Enfin, la santé ne doit pas être envisagée au travers du prisme d'un seul Ministère. Le système de santé doit être piloté de manière pluriannuelle, mais également pluriministérielle. Son pilotage ne doit pas seulement reposer sur le nombre d'actes de soins, mais selon une politique d'ensemble nécessaire au développement d'une véritable démarche de prévention.